

A chaque nouvelle lune



PÂQUES HIER ET AUJOURD'HUI

D'après le P. Joseph Cossette, S.J., archiviste de la Compagnie de Jésus du Canada français, Pâques tomba le 2 avril en 1679. Ce fut le dernier que la vénérable Kateri Tekakwitha passa sur terre. Pour nous, comment fêter Pâques cette année? En tâchant d'approfondir le sens de la joie qui s'y trouve pour chacun de nous, malgré les peines et déceptions de la vie. Comme Kateri, après avoir souffert avec Jésus, être heureux avec Lui, non seulement au Ciel après notre mort, mais dès ici-bas. Huit jours après son décès, dans une apparition à sa vieille amie et guide, Anastasie Tegonhatsiongo, elle lui dit en montrant une croix éclatante de lumière: "Ma Mère, regarde cette croix, oh! qu'elle est belle! Elle a fait tout mon bonheur pendant ma vie et je te conseille d'en faire aussi le tien!"

Prenons à coeur ce message destiné non seulement à la bonne Anastasie d'autrefois, mais aussi à chacun de nous en ce vingtième siècle. Faisons passer dans notre vie le bonheur de la croix,

pas nécessairement en cherchant la souffrance, mais en l'accueillant "quand le jour baisse aux fenêtres et que la porte est fermée sur la rue, quand s'arrête la voix de l'oiseau et que se taisent les chansons..." Ne la gaspillons pas. Tant de souffrances en vain par manque d'accueil!

Et pour remercier Kateri de nous avoir rappelé vigoureusement que la Croix précède toujours la splendeur, la gloire et la joie de la Résurrection, que faire? Une prière chaque jour, si brève soit-elle, pour implorer le Seigneur de nous accorder les miracles nécessaires pour sa béatification. Si possible, pour le tricentenaire de sa mort. Faites le hold-up spirituel de vos amis: faites-leur promettre un Pater ou un Ave quotidien à la même intention. Encouragez-les à demander des faveurs temporelles et spirituelles pour eux et les leurs. Et pourquoi ne pas répandre la revue **Kateri** autour de vous et ajouter tout ce qu'un bon coeur et une imagination un peu vive peuvent suggérer? Vous n'y perdrez pas.

EN TÉLOUGOU



Déjà en 1966, une biographie de la Vénérable Kateri Tekakwitha, Etoile de la Mohawk, fut publiée dans l'Inde lointaine, en bengali, grâce aux efforts du

P. Gaston Roberge, un jésuite canadien français, qui s'était offert

pour travailler dans la Province de Bombay de la Compagnie de Jésus. Ce livre fut un succès de librairie et bientôt l'édition fut complètement épuisée.

En 1976, le P. Ignatius Kaku-manu de Gantur, en Inde, me fit savoir qu'une autre biographie du Lys des Mohawks devenait populaire dans son pays. "Vous serez heureux d'apprendre, m'écrivit-il, qu'une édition intégrale de la vie de Kateri Tekakwitha vient de paraître dans la langue régionale, le télougou, un rejeton direct du sanscrit et le plus beau des dialectes, parlé par soixante millions de gens! Le croirez-vous? Il y a trois ans, une Conférence nationale de l'Inde fut tenue dans cette langue.

"Pas n'est besoin de répéter qu'il y a quelque chose de ce charme oriental indéfinissable dans la vie mystique et la profonde spiritualité de Kateri, qui touche le coeur de l'Hindou dévot comme de tout Oriental... Puisse le Seigneur l'élever à la gloire des autels pour être le modèle des siens! Nous aimons et admirons aussi Juan Diego pour son admirable oubli de soi!

"Nous sommes d'anciens catholiques. Les Jésuites français et plus tard, les prêtres des Missions Etrangères de Paris, ont travaillé ici, voilà des générations. Et mon frère est un jésuite, qui oeuvre à Bombay. Des Hindous ont contribué pour des millions de roupies à vos institutions, le Collège Loyola, l'Ecole publique Loyola et l'Institut Xavier..."

Dans ma réponse au P. Kaku-manu, je lui demandais de m'a-

dresser un exemplaire de la vie de Kateri en télougou et lui suggérais de trouver des signataires aux formules de la "Promesse de prières" que j'incluais dans ma lettre, en vue de hâter la béatification de Kateri.

Au commencement d'avril 1977, il me revenait avec les "Promesses de prières" signées, et sa lettre disait:

"Je fais des efforts frénétiques pour obtenir un exemplaire de la vie de Kateri en langue régionale. (L'édition était épuisée). Je vous l'expédierai par avion et gratis."

Le 20 novembre 1978, la biographie de Kateri en télougou me parvenait, et deux jours plus tard, je recevais une autre lettre du P. Ignatius:

"Enfin j'ai réussi à trouver un exemplaire du volume en question. Après avoir cherché à la bibliothèque de mon évêque, maintenant à sa retraite, je n'avais pas réussi malgré bien des efforts, alors j'ai prié une religieuse de fouiller les rayons pour moi. Et c'est avec joie que je puis maintenant vous l'adresser. S'il vous plaît, pas de dédommagement..."

Je me réjouis avec les clients de Kateri de voir que désormais, sa vie est connue de millions de personnes de plus, qui la considéreront comme une sainte pour tous les peuples.

UN TIMBRE-POSTE KATERI?

Dans le numéro de décembre de **Kateri**, il a été question d'un timbre-poste en l'honneur de Kateri à l'occasion du tricentenaire